

Situation géographique ^{ra} de Moriah 1 16

? En prenant Conakry comme point de départ, Moriah est un tout ^{petit} pays au climat pluvieux, situé vers le Sud à proximité de Sierra-Léone (territoire anglais)

Son importance : Peu important au point de vue ^{commercial} et agricole, il doit son grand renom à son histoire très ancienne et à ses habitants qui furent des hardis conquérants. C'est le peuple qui, pendant longtemps, a exercé une certaine autorité sur ses voisins de la côte Sud de Guinée soit par son courage soit par son intelligence.

Les Tourélakays ou les Tourés constituent la majorité de cette peuplade qui, pendant de très longues années, fut errante et ne devint sédentaire que par suite de nombreuses générations prolifiques qui se succé-
dèrent. A expliquer V. Touré N° 1. Remarque : Quant la famille a été assez nombreuse pour constituer un village

XII g-6 Les Tourélakays

Plusieurs générations s'étant succédées sans laisser d'écrits permettant d'établir leur arbre généalogique, il est impossible de suivre l'histoire de la plupart des familles de l'I. O. T. En Guinée il n'en est ^{pas} de même pour certaines peuplades musulmanes qui ont hérité de leurs ancêtres l'instruction et l'écriture arabes : exemples les Foulahs, les Malinkés et les Soussous de Moriah.

L'histoire des Tourélakays remonte au 9^{me} siècle.

Moulla Mouhamed Chérif de Fez (Maroc) est l'ancêtre fondateur de la famille. Il doit son nom de Chérif au prophète de Mahomet dont il est un des descendants directs. Son fils Moulla Oumane devenu très instruit vint chercher fortune à Tombouctou ville fameuse dont on vantait la richesse dans le vaste Sou-

dan. Il s'y installa, devint propriétaire et sollicita la main d'une indigène. De leur mariage naquit un garçon qui prit le nom de **Todé Manankon**. L'unique fils de celui-ci **Todé**

Katibi Touré se décida à quitter Tombouctou curieux de voir des pays nouveaux. Il traversa le Loudan, franchit les Hauts Plateaux de la Haute Guinée et les derniers contreforts du Fouta Djallon.

Quelques mots sur **Todé Katibi Touré**: **Todé Katibi** est un pseudonyme qui signifie grand écrivain. Son véritable nom est Moulla Ousmane c'est-à-dire celui de son grand-père originaire de Fes. Il exécuta son long et pénible voyage en compagnie de trois "taleb" (étudiants) et d'une suite de suivants aguerris qui devenaient au besoin des soldats valeureux. Les trois talibs étaient **Alaxa Sa.oun**, **Bokari Yansané**, **Mamadou Sankon**.

Retenez bien ces noms car nous y reviendrons tout à l'heure. Le cortège après de longues étapes arriva à Cambakan où régnaient les deux ancêtres des "Bangouras": **Ninsou Mambi** et **Ninsou Mansou**. Il fut reçu à bras ouverts car le chef **Todé Katibi** était non seulement grand musulman mais encore la vue de sa nombreuse suite inspirait aussi de la crainte. Il entra parfois étranger dans un village le matin me disait le patriarche **Sékou Dramadou**, le soir il en devenait possesseur par les armes.

Pour éviter toute querelle éventuelle, un roi Bangoura accorda la main de sa fille ^{ainée} **Mangabo Wondé** au grand linam musulman. Les descendants de **Todé Katibi** furent un garçon **Wondé Morba** et une fille **Wondé Koya**. Les deux familles celle du chef et celle de son hôte s'approchèrent de plus en plus de la côte. A une bifurcation, **Mamadou Sankon** l'un des Talebs s'émancipa pour aller demander asile à **Bakaloko** (Sierra Leone). Les deux familles ne pouvant s'entendre pour raison de religion (l'une est d'autant plus pieuse et fanatique que l'autre est fétichiste et iraque), se disloquèrent sans braille aucune. **Ninsou Mansou**

et son frère Ninsou Mambi s'installèrent à Tonkifon qui devint plus tard un centre très important à une cinquantaine de kilomètres de Conakry.

Suiv les dernières recommandations de son père qui mourut exténué de fatigue, Wondé Morba vint à Boreah (une toute petite agglomération dont le chef peu bienveillant lui donna la permission de planter sa tente hors du village. De la petite banlieue il ~~se~~ fit un grand centre religieux avec une immense mosquée. C'est le Morbayah actuel qui doit son nom à celui qui en fut le fondateur. Wondé Morba épousa la fille de Mamadou San Kon, le taleb de son père qui se trouvait à Bakalako. cette fille fut Mami Minké. La sœur de Wondé Morba, Wondé Goyah fut accordée à Bakari Yansané (taleb) et de ces double hyménées naquirent les héritiers suivants.

Pour Wondé Morba : Minkî Bougarî.
 Pour Bakari Yansané : Coya Saïdou, Coya Bouya,
 Coya Lay, Coya Sina cousins de Minkî Bougarî.
 L'ainé Coya Saïdou chassa les mandenzy de Falemoudouyagbé et
 le second Bouya chassa les Mandenzy de Forodougou et s'y installa
 le troisième Lay chassa les Mandenzy de Layah " "
 le quatrième Sina " " " " Tagbé (Mellakouré) " "
 Voir sur la carte la situation de ces villages.

Revenons maintenant sur Minké Bougari plus généralement connu sous le nom de Todi Bakary Touré. Devenu grand Cal-mamy, Minké Bougari, ne pouvant agrandir ses états au détriment de celui des Baugouray dont il souffrait le voisinage consulta un "Oracle" qui devait lui indiquer l'endroit qui propre à ses desirs. Suivant l'indication qui lui a été indiquée, il remonta la Forécariah jusqu'à Fagnon Dála (petit îlot désertique situé en face de Forécariah). Le chef Mandenji **Mas-sa Kouma** lui présenta sa cabane et après plusieurs années il se convertit à l'islamisme et, engagé de sa bonne foi, il accorda la main de sa fille aînée Madoua au Grand Shingame. Minké Bougari résolut de quitter